

Passeurs d'ombres et de lumières

Le chemin vers la liberté

Le « sentier des passeurs », à cheval sur l'Alsace et les Vosges, dessine un pont entre devoir de mémoire et culture.

« C'est un chemin qui débute en Alsace, il s'appelle le « sentier des passeurs ». Il était emprunté par les habitants qui fuyaient la région annexée sous le joug nazi durant la guerre pour rejoindre la France libre dans les Vosges. » Le temps a passé tant bien que mal sur cette histoire évoquée par Pierre Rich. Le sentier est toujours là, veillé par les membres du Souvenir Français, comme un signe pour les générations à venir et pour conserver la mémoire de ces événements tragiques. Depuis dix ans, pour porter un nouveau regard sur ce pan d'histoire et de bravoure au nez des occupants, l'association Heli-coop (de *helios*, le soleil en grec) à Le Saulcy, a installé un nouveau genre de « passeurs » sur ce sentier de onze kilomètres : des objets d'arts et des installations artistiques. Comme des sentinelles pour garder la mémoire du temps.

« *Passeurs d'ombres et de lumières* » est une manifestation biennale au programme très riche : « Nous accueillons 35 artistes avec des œuvres très différentes : sculpture, peinture, photographie ou installation. Le cahier des charges que nous leur confions c'est de penser à l'histoire du lieu avec une orientation marquée cette année par le centenaire de la guerre de 14-18. Certains vont investir les arbres, d'autres encollent les roches ou peignent sur les rochers. On a des œuvres qui évoquent les notions de passage ou de transparence », détaille le président de l'association, Pierre Rich.

Quatre artistes lauréats se sont fait plus particulièrement remarquer pour cette 5^e édition et ont obtenu une dotation pour réaliser leur création. Philippe Thomassin, artiste nantais, a ainsi installé une tente à six mètres de hauteur, « dans un col très venteux... C'est un objet étrange et surréaliste ! » Vinca Schiffmann, s'est elle aussi inspirée du thème de la tente pour entourer les arbres. Un artiste venu d'Auvergne a construit une cabane en objets de récupération, dont un ruisseau passant par là actionne des roues à aubes. Quatrième lauréate, Célie Falières a conçu une pompe à essence en céramique... Autant d'installations très originales que l'on a envie de découvrir. Il y en a bien d'autres, comme les araignées de Gérard Petitdidier, François Klein et ses sculptures de poilus, les photographies de ciels cellées sur un bunker de Pierre Rich ou encore le monstre de Jean-François Gavoty, tout droit issu d'un film de Méliès.

La série d'expositions s'étire entre Salm, dans la vallée de la Bruche (Bas-Rhin) ; se poursuit sur une partie de la vallée du Rabodeau et s'achève aux portes de Raon-l'Étape. Le plaisir provient aussi du paysage incroyablement dense et riche, peuplé de hautes chaumes, tourbières aujourd'hui protégées, zones rocheuses et de vastes étendues forestières. Conférence, ateliers et stages complètent le programme de ce rendez-vous à arpenter du **28 juin au 20 septembre**. Il n'y a plus qu'à se lancer à l'assaut de ce sentier à cheval sur trois vallées, facile à parcourir à tout âge.

Des sentinelles pour garder la mémoire du temps

Du 28 juin au 10 septembre
Différents circuits sont possibles, l'un des plus jolis prend son départ au radier de Barfontaine (parking voiture) à Moussesey. Il emprunte la voie romaine, les tourbières, la forêt, le lieu-dit de la « haute loge » et sa vue à 360 degrés !

@ www.sentier-des-passeurs.fr

En 2012, la conteuse Françoise Pecchiura devant un indien sculpté par Jean-François Gavoty pour le Sentier des passeurs.